



Bab el Oued Story

Le Fefel

Alger bains Padovani

[Bab el Oued](#)

[Bibliographie](#)

[Bloc Notes](#)

[Ecrire](#)

[Journaux](#)

[Retour](#)

[Liens](#)

[Voix du bled](#)

[Bab el Oued Sonore](#)

[Retour Bulletin fefel](#)

Un nouveau président au collectif Aixois des Rapatriés, le mot du président Robert Saucourt de la maison du maréchal Juin à Aix-en-provence.

LE Fefel N° 15 juin 2004

LE MOT DU PRÉSIDENT

Pour ce premier contact avec vous, je veux d'abord remercier les membres du CA de m'avoir accordé leur confiance en m'élisant au poste de président du collectif.

Mon arrivée à cette fonction se fait à une période toujours difficile pour notre communauté. En effet le premier semestre des années qui passent est une période de mémoire douloureuse : espoirs déçus du 13 mai 1958, puis du 22 avril 1961, tragédies du 26 mars et du 5 juillet 1962, assassinats officiels et au nom d'une certaine justice de quatre des nôtres, abandon aux bourreaux FLN de plusieurs milliers de Harkis, et tout ceci sans un regret de la part de nos gouvernants de l'époque, qui ont appliqué, et les survivants l'appliquent encore, la politique tellement commode de l'autruche.

Et par-dessus tout ça, l'exode, le déracinement de tout un peuple et la difficile réinsertion d'un grand nombre d'entre eux, je veux surtout parler des Harkis.

Mais, éternel optimiste peut-être, je crois que nous arriverons un jour à faire admettre à l'opinion que l'Algérie Française était faite, et bien faite, par des hommes et des femmes passionnés, qui vivaient en bonne entente, religions et races confondues.

Oh! Certes il y avait parfois des "chikayas", mais quelle famille, quel couple peut se vanter de n'avoir jamais eu de divergences d'opinion ?

Aujourd'hui plus de 40 années se sont passées, on nous dit l'Algérie française c'est fini, il faut avoir un autre regard sur l'histoire de ce pays, ouvrir nos coeurs (et nos portes) aux autres. Peut-être, mais quid de l'histoire tronquée, refaite ? Où l'on a gommé les réalisations d'un peuple de pionniers, où l'on fustige la "France coloniale", où l'on déclare haut et fort que la France a saigné l'Afrique, pillé ses matières premières et détruit sa culture au nom de la religion !

Notre rôle est de défendre le souvenir d'une Algérie heureuse et prospère, car si nous ne le faisons pas, que restera-t-il de notre Histoire, de l'Histoire réelle de notre terre natale ? Et surtout, aux vues des bouleversements culturels et surtout religieux qui se préparent et nous menacent qui mieux que nous saura dire tous les dangers qu'ils représentent ?

Cette année nous allons commémorer le 60ème anniversaire du débarquement en Provence, nous espérons que l'hommage rendu à l'armée d'Afrique sera digne des sacrifices consentis par nos anciens, que l'on n'oubliera pas de préciser que le taux de mobilisation en Algérie fut de 16,50 %, soit le taux le plus important d'hommes mobilisés à cette époque.

Mais il nous faudra également être très vigilants, car il commence à se dire que pourraient être invités à ces cérémonies les dirigeants des pays du Maghreb et entre autre Bouteflika. Soyons prêts à nous mobiliser pour crier haut et fort que l'Armée d'Afrique, celle des De Lattre, Juin, De Montsabert, Salan et tant d'autres n'était pas l'armée FLN, mais une armée d'hommes et de femmes qui trouvaient normal d'aller libérer la mère Patrie et qui furent bien mal récompensés quelques années plus tard, et que monsieur Bouteflika n'a rien à faire dans une manifestation qui honorera l'Armée Française d'Afrique.

Notre ami René Andrès reste parmi nous en qualité de Président Honoraire et je sais que nous pouvons compter sur son soutien indéfectible. Et en ce qui concerne la maison Maréchal Juin, j'espère que tous ensemble nous continuerons comme par le passé à en faire la vitrine animée de notre communauté et qu'elle demeurera un lieu

d'accueil privilégié pour tous nos amis Harkis, Pieds-noirs et Métropolitains (Comme on disait là-bas).

Robert SAUCOURT

Président du Collectif Aixois des Rapatriés et Président de l'AMEF